Dimanche II après Epifanie

**Romans 12 :1-16**

Je vous exhorte donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c’est là le culte spirituel que vous lui devez. Et ne vous conformez pas au siècle présent, mais transformez-vous par le renouvellement de l’esprit, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait. En vertu de la grâce qui m’a été donnée, je dis à chacun de vous de ne pas s’estimer plus qu’il ne faut ; mais d’avoir des sentiments modestes, chacun selon la mesure de la foi que Dieu lui a départie. Car, de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n’ont pas la même fonction, ainsi nous qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu’un seul corps dans le Christ, et chacun en particulier nous sommes membres les uns des autres ; et nous avons des dons différents selon la grâce qui nous a été donnée : soit de prophétie, selon la mesure de notre foi, soit de ministère, pour nous contenir dans le ministère ; celui-ci a reçu le don d’enseigner : qu’il enseigne ; celui-là, le don d’exhorter : qu’il exhorte ; un autre distribue : qu’il s’en acquitte avec simplicité ; un autre préside : qu’il le fasse avec zèle ; un autre exerce les œuvres de miséricorde : qu’il s’y livre avec joie. Que votre charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Quant à l’amour fraternel, soyez pleins d’affection les uns pour les autres, vous prévenant d’honneur les uns les autres ; pour ce qui est du zèle, ne soyez pas nonchalants. Soyez fervents d’esprit ; c’est le Seigneur que vous servez. Soyez pleins de la joie que donne l’espérance, patients dans l’affliction, assidus à la prière, prêts à subvenir aux nécessités des saints, empressés à donner l’hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent : bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie ; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n’aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux ; ne rendez à personne le mal pour le mal ; veillez à faire ce qui est bien devant tous les hommes. S’il est possible, autant qu’il dépend de vous, soyez en paix avec tous. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés ; mais laissez agir la colère de Dieu ; car il est écrit : " A moi la vengeance ; c’est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. " Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s’il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien.

« Et ne vous conformez pas au siècle présent,   
mais transformez-vous par le renouvellement de l’esprit»

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Ave Maria!

Today’s Epistle is a continuation of that read for the First Sunday after Epiphany. As the Feast of the Holy Family currently takes precedence over that Sunday, the Epistle was read later during the week. Therefore, in today’s homily on the Epistle, we will consider the entire 12th chapter of St. Paul’s epistle to the Romans.

The central image of the text is that of the Church as the mystical body of Christ : « Car, de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps […] ainsi nous qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu’un seul corps dans le Christ”. This Pauline image finds its most concrete expression in our own experience of the Rite of Baptism: the Old Adam descends into the waters of death, receives the infusion of the Blessed Trinity, and ascends from the waters of life transformed, reborn, a new creature in God! The baptized person has been taken hold of by God in such a way that he participates already in the life of the Resurrected Son of God—already shares in the Divine Nature. The grace of baptism, therefore, is the source of unity not only between ourselves and God, but also the source of unity between ourselves and other baptized Christians. When St Paul says, therefore, that “nous faisons un seul corps dans le Christ,” it is no mere figure of speech—it is a mystical reality!

Of course, baptism is only the beginning of this Divine Life within us, and sadly, we are even able to cut ourselves off from this Divine Life, from the Mystical Body, by grave sin. Therefore St Paul earnestly begs the Christians in Rome “à offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu.” What does this mean? St Paul continues: “c’est là le culte spirituel que vous lui devez.” In the first place, this means the weekly participation in the cultic Mysteries—that is, participation in Divine Worship—cult---Liturgy. Just as the Celebration of the Divine Liturgy is the Offering of the Divine Host (hostie/sacrifice) to God, we too, by our presence there, are to offer ourselves to God in the same way: “comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu.” The devout reception of the Divine Host during the Liturgy is the highest expression of our Faith, a concrete making present here and now of the unity of each of the members of the Mystical Body with the Head, Christ Himself, as well as with the other members. At that moment, as St Paul says in his First Epistle to the Corinthians, “vous êtes au Christ, et Christ est à Dieu” (1Cor 3:23).

The unity that we share as members of Christ does not of course mean that we are all the same—God forbid! Each member has his unique role to play, without which there woudl be something lacking in the Mystical Body. In fulfilling this role, each one of us must reflect upon two principles St Paul articulates in the second half of the chapter. The first is the classic formula of the natural law : « Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien.” This is the foundation of all ethical and legal systems. But the vocation of the Christian calls us beyond this: “Loving one another with fraternal charity,” [the crampon trans seems strange here: “Quant à l’amour fraternel, soyez pleins d’affection les uns pour les autres.”] “Bénissez ceux qui vous persécutent : bénissez et ne maudissez pas.” “Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s’il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien.”